

Le retraité philanthrope, rêve ou projet ? !

En France, la retraite est une obligation légale, c'est un système par répartition et contributif. La fin de la carrière obligée, nous nous trouvons devant la retraite à penser.

Le retraité, la retraitée, sans obligation de travailler, est libre de choisir l'emploi de son temps durant plusieurs décennies. Des richesses, mais plusieurs risques dont chacun, chacune, doit avoir conscience avant la fin de sa carrière professionnelle obligée.

Richesses d'expériences et de savoirs acquis au cours de cette carrière ; risques de désorientation dans les nouvelles conditions de modes, d'environnements de vie, qui ne seraient pas anticipées.

En fait, face à l'entrée en situation de retraite, il faut imaginer le temps avec ses a priori, ses interrogations, certitudes, doutes, craintes, plaisirs... Les idées et les partages d'échanges sur les décennies prochaines sont des obligations afin d'assumer le vivre ensemble dans nos sociétés entre quatre, cinq générations, dans le métissage des cultures, où nos différences doivent être nos richesses.

« *Quels enfants allons-nous laisser au monde ?* » interrogeait Philippe Meirieu**

Les six aveugles, dans la fable indienne, face à un éléphant, imaginent, chacun différemment ce qu'il ressent.

Le sage, de ladite fable, pourrait nous dire : vous avez tous raison, suivant vos propres souhaits, vous vivrez différemment, mais le long temps de retraite et vieillissement c'est l'ensemble de vos choix, exprimés ou pas, lors de votre entrée en situation de retraite. C'est choisir de vivre ensemble un projet personnel et de société.

Mais choisir est un acte responsable qui demande réflexion à partir de nos connaissances en tenant compte de nos ignorances. Cet acte mérite un temps d'apprentissage compris et entrepris avec plaisir, pour un développement personnel et collectif.

Car si en entrant en situation de retraite nous quittons le monde du travail, nos enfants, nos petits-enfants y sont engagés et leurs conditions de travail ne peuvent pas nous être indifférentes.

À cette situation s'ajoute le fait que cette société ne permet plus « l'aventurisme », cette tendance à prendre des décisions impulsives, et opportunistes.

Face à quelques ruptures mondiales : sanitaires, géopolitiques, économiques, écologiques, climatiques, de formations, en amont des développements scientifiques, industriels, numériques, d'intelligence artificielle... les apprentissages tout au long de la vie sont plus que nécessaires, indispensables.

Le temps des engagements approximatifs, de l'incompétence, de l'irresponsabilité rendent les sociétés dangereuses. Un détail peut être une information essentielle : les relations humaines, environnementales et le lieu de vie sont essentiels, nécessaires, indispensables pour la sérénité*.

Pourquoi philanthrope ? Est philanthrope « *celui qui s'occupe d'améliorer la condition matérielle et morale des hommes.* » Dictionnaire Larousse.

N'est-ce pas suffisant pour envisager une ligne professionnelle pour les aînés, parents, grands et arrière-grands-parents dans les trois ou quatre décennies de retraite, dans un vieillissement en bonne santé, autonomie et engagements responsables..., constructifs d'une société du vivre ensemble dans une société mondiale où nous sommes toujours plus nombreux et plus âgés... au moins pour les décennies prochaines ?

Une remarque, née d'un apprentissage de plus d'un quart de siècle en situation de retraite : les retraités ne peuvent plus « seulement » s'occuper, ils doivent s'engager en professionnels.les. J'ai équilibré ma vie entre mes relations familiales, amicales, de travail ; mes repos et loisirs ; mes engagements pour bien vivre ma seconde carrière : 2000-2040...

Amitiés à toutes et tous
Pierre Caro,

retraité professionnel,

chercheur autodidacte retraite et long temps de vieillissement

* sérénité État de calme, de tranquillité, de confiance sur le plan moral

** Lettre aux grandes personnes sur les enfants d'aujourd'hui. Philippe Meirieu Éditions Rue du Monde. Août 2009.